Gilles Siouffi *(Sens Texte Informatique Histoire, Sorbonne Université)*

Sentiment linguistique et grammaticalisation : des concepts aux études de cas

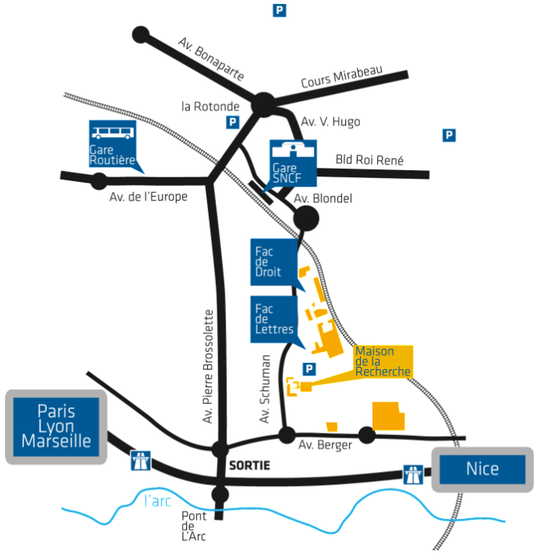
Dans cette communication, on s'intéressera aux implications théoriques et méthodologiques de la notion de *Sprachgefühl* dans le domaine de la morphologie et de la syntaxe, à la lumière des théories actuelles de la grammaticalisation et de la réanalyse. Dans un premier temps, on montrera que les idées de « *Sprachgefühl* », de « sentiment linguistique » et de « grammaticalisation » sont apparues, à la fin du XIXe siècle dans des contextes similaires et au sein d'une sphère intellectuelle cohérente. On s'interrogera ensuite sur la possibilité de recourir au *Sprachgefühl* comme outil d'analyse actuel des phénomènes linguistiques en général. Pour finir, on se penchera sur un certain nombre d'exemples tirés de la morphologie et de la syntaxe.

Sergueï Tchougounnikov *(Centre Pluridisciplinaire Textes et Cultures, Université de Bourgogne)*

Le « sentiment de la forme » dans le formalisme russe

Cette communication a pour objet de discuter la question de sentiment linguistique dans le contexte esthétique du début du XXe siècle, à l'interface entre deux traditions de recherche formalistes : la tradition formaliste germanique, d'inspiration psychologique, centrée sur les arts visuels et fondée sur la notion de « sentiment de la forme » *(Formgefühl)* ; (b) la tradition formaliste russe, centrée quant à elle sur le langage et la notion de « sentiment linguistique ». On proposera ici une analyse comparée des deux notions formalistes de sentiment de la forme et de sentiment linguistique, en expliquant comment la seconde a évolué à partir de la première. On montera comment ces deux notions participent d'une idée commune, celle de l'intuition collective des formes esthétiquement signifiantes, en soulignant que le concept de sentiment linguistique, tel qu'il a été théorisé par les formalistes russes, provient du déplacement de l'objet d'étude formaliste de la dimension optique vers la dimension verbale.

Informations *pratiques*



ADRESSE
Maison de la Recherche
Bâtiment T1 – Pôle Multimédia - Salle de colloque 1
Aix-Marseille Université - 29, avenue Robert Schuman
13621 Aix-en-Provence cedex 1 - France

CONTACT
David Romand : david.romand@univ-amu.fr

REMERCIEMENTS
Les organisateurs remercient chaleureusement Julie Humeau et Sylvie Pons pour la préparation administrative et logistique de la journée d'étude, Monique Nicolas pour la conception graphique de l'affiche et du dépliant, ainsi que le Centre Granger et l'UFR ALLSH pour leur soutien financier.

Création & Impression : DEPIL/PSI - Imprimerie d'Aix-Marseille Université - Aix-en-Provence - 2021/2022

Aix*Marseille université — Initiative d'excellence
Faculté des Arts, Lettres, Langues et Sciences humaines — Aix*Marseille Université
cnrs
CGGG — Centre Gilles Gaston Granger — UMR 7304

Double journée d'étude internationale « Compréhension »
Aix-en-Provence – 21/22 octobre 2022

Comprendre *intuitivement la normativité du langage*

Réflexion interdisciplinaire autour du « sentiment linguistique »

Vendredi 22 octobre 2021
9h00/17h30

Pôle Multimédia
Salle de colloque 1
Aix-Marseille Université
9 avenue Robert Schuman
Aix-en-Provence

INTERVENANTS :
Lorenzo Cigana, Emanuele Fadda, Patrick Flack, Jean-Michel Fortis, David Romand, Gilles Siouffi Sergueï Tchougounnikov

Organisée par le Centre Gilles Gaston Granger, avec le soutien de l'UFR ALLSH - Coordination : David Romand et Michel Le Du
Plus d'informations sur : https://centregranger.cnrs.fr/spip.php?article1031

Déroulement
de la journée d'étude

9h00-9h30 PRÉSENTATION DE LA JOURNÉE D'ÉTUDE
David Romand et Michel Le Du

1. La tradition saussurienne du « sentiment de la langue »

9h30-10h15
Le versant normatif du « sentiment de la langue » chez Saussure
Emanuele Fadda *(Università della Calabria)*

2. Variations conceptuelles et terminologiques autour du sentiment linguistique dans les sciences du langage néerlandaises

10h15-11h00
« Adhérer à la réalité ». La psycholinguistique de Van Ginneken et ses ramifications
Lorenzo Cigana *(Københavns Universitet)*

11h00-11h45
Hendrik Pos et le rôle fondateur de la compréhension commune en linguistique
Patrick Flack *(Université de Fribourg)*

11h45-13h30 DÉJEUNER

3. « Sentiment de la forme » et « sentiment linguistique » , entre esthétique et sciences du langage (Allemagne, Etats-Unis, Russie)

13h30-14h15
Sapir et le sentiment linguistique comme sentiment esthétique
Jean-Michel Fortis *(CNRS)*

14h15-15h00
Le « sentiment de la forme » dans le formalisme russe
Serge Tchougounnikov *(Université de Bourgogne)*

4. Perspectives théoriques actuelles sur le sentiment linguistique

15h30-16H15
Sentiment linguistique et grammaticalisation : des concepts aux études de cas
Gilles Siouffi *(Sorbonne Université)*

16h15-17h00
Le sentiment linguistique : anatomie d'un concept psychoaffectif
David Romand *(Aix-Marseille Université)*

17h00-17h30 DISCUSSION GÉNÉRALE ET CONCLUSION

Résumés
des interventions

Lorenzo Cigana *(Institut for Nordiske Studier og Sprogvidenskab, Københavns Universitet)*

« Adhérer à la réalité ». La psycholinguistique de Van Ginneken et ses ramifications

Dans son ouvrage fondateur, les *Principes de linguistique psychologique* (1907), le linguiste néerlandais Jacques van Ginneken explore les soubassements psychiques des formes linguistiques. Pour Van Ginneken, celles-ci se manifestent, dans l'esprit du locuteur, non pas comme des associations de représentations, mais comme des « actes », abstraits et transcendantaux, du sujet parlant considéré dans sa relation au monde environnant. Les deux actes les plus importants sont, à ses yeux, le *sentiment* et l'*adhésion* (dite aussi « *assentiment* »), cette dernière correspondant à une sorte de disposition originaire de la conscience conditionnant tout à la fois l'expérience et le langage. Van Ginneken recourt à la notion d'adhésion pour expliquer a morphogenèse des catégories grammaticales : en rapportant chaque forme morphologique à l'acte d'adhésion originaire, il sanctionne (sans d'ailleurs en avoir pleinement conscience) le passage du modèle représentationnel de la psychologie associative à un modèle plus proche de la phénoménologie allemande. Dans le modèle qu'il propose, on peut ainsi retrouver des éléments provenant des œuvres de Herbart, Wüllner, Bernhardi et Roth, des emprunts à la pensée de Meinong, Lipps et Brentano, ainsi que des réminiscences de l'école psychologique expérimentale, représentée en l'espèce par Théodule Ribot. Selon Van Ginneken, le concept d'adhésion sert : (1) à expliquer le rôle primordial du langage dans le développement de la notion consciente d'objectivité (marquant ainsi la frontière entre monde animal et monde humain) ; (2) à décrire la genèse du langage, étant donné qu'à ses yeux une explication reposant sur le seul concept de représentation est vouée à l'échec. On discutera la notion d'adhésion en la replaçant dans son contexte historique, en mettant à jour certains problèmes, ainsi que certains aspects insoupçonnés de sa postérité.

Emanuele Fadda *(Dipartimento di studi umanistici, Università della Calabria)*

Le versant normatif du « sentiment de la langue » chez Saussure

Chez Saussure, le « sentiment de la langue » peut être considéré comme une combinaison de « l'immédiateté cognitive » et de « l'immédiateté normative ». L'immédiateté normative, quoique moins étudiée, ne s'avère pas moins importante que l'immédiateté cognitive. Envisagée d'un point de vue sémiologique, cette dernière se rapporte à la notion même d'institution (si bien qu'une comparaison avec les recherches de Saussure sur les légendes germaniques et les anagrammes se révèle utile en mettant à jour des similarités et des différences). Envisagée, de manière plus restrictive, d'un point de vue grammatical, l'immédiateté normative a à voir avec le sujet de la normativité de la grammaire (un aspect des choses qui ne peut être appréhendé dans le cadre d'une conception nativiste chomskyenne de la grammaire comme syntaxe) : non seulement le locuteur peut juger de la grammaticalité/acceptabilité d'une phrase, mais il se sent poussé à le faire par la grammaire elle-même.

Patrick Flack *(Département de philosophie, Université de Fribourg)*

Hendrik Pos et le rôle fondateur de la compréhension commune en linguistique

Hendrik Pos est l'un des premiers « philosophes de la linguistique », comme le montre son œuvre de jeunesse *Zur Logik der Sprachwissenschaft* (De la logique de la linguistique), parue en 1923, ainsi que ses nombreux écrits linguistiques qui s'inscrivent dans une perspective structuraliste et phénoménologique. Trouvant son origine dans le néo-hégélianisme néerlandais et le néokantisme de Rickert, la pensée de Pos accorde une importance considérable à la dimension « naïve » ou « naturelle » de l'expérience du langage, tant du locuteur que de l'auditeur. Dans une veine très néokantienne, Pos considère la théorie linguistique comme quelque chose de toujours secondaire par rapport à l'expérience subjective du langage. Le langage lui-même doit ainsi être théorisé comme une pratique historique émergente qui trouve son origine dans les actions collectives et la compréhension commune.

Jean-Michel Fortis *(Histoire des Théories Linguistiques, CNRS-Université de Paris)*

Sapir et le sentiment linguistique comme intuition esthétique

Lorsqu'on souhaite réfléchir à la notion de sentiment linguistique, la pensée de Sapir revêt un très grand intérêt : suivre chez lui le leitmotiv du *form-feeling* (depuis *Language*) invite non seulement à appréhender de façon nouvelle sa pensée, mais l'objet même de ce sentiment, la configuration ou *pattern*. En fin de compte, ce réexamen produit, pour reprendre le titre de Friedrich (*The Language Parallax*), un effet de parallaxe, double ici : en déplaçant notre point de vue sur l'observateur, Sapir, nous déplaçons aussi la position que nous avions attribuée à l'objet « langue ». Dans cet exposé, nous défendons la thèse que le *form-feeling* est pour Sapir une saisie intuitive de configurations (ou *patterns*) inconscientes, saisie qui doit être assimilée à une intuition esthétique, d'ailleurs non limitée au champ du langage, mais s'étendant aux configurations culturelles en général (Sapir 1927). Dans cette perspective, le « structuralisme » de Sapir (dont un avatar archétypal, pour la réception de son œuvre, est l'article de 1925 sur les phonèmes) peut être regardé comme une sorte de formalisme esthétique typiquement moderne. L'angle formaliste nous invite à regarder de plus près comment agit la force formelle d'une configuration ; il invite aussi à discuter le rapport entre forme et fonction et le rôle que joue la « forme pour la forme » dans la diachronie. Enfin, et corollairement, il nous conduit à préciser le relativisme de Sapir, maladroitement couplé à celui de Whorf dans l'expression « hypothèse de Sapir-Whorf ». Tout au long de la discussion, nous indiquerons les sources possibles des concepts qui sont, aux yeux de Sapir, cruciaux (*pattern*, sentiment de la forme, intuition). L'examen de ces sources permettra d'envisager des connexions avec une épistémè allemande du *Gefühl*, déjà explorée par Romand (2019).

Références

- Fortis, J.-M. (2019). Sapir's notion of form/pattern and its aesthetic background. In J. McElvenny (dir.). *Form and Formalism in Linguistics* (pp. 59-88). Berlin: Language Science Press.
- Romand, D. (2019). More on formal feeling/form-feeling in language. Heinrich Gomperz's concept of "formal logical feeling" *(logisches Formalgefühl)* revisited. *Histoire Epistémologie Langage* 41(1), 131-157.
- Sapir, E. (1921) *Language. An Introduction to the Study of Speech.* San Diego-New York-London: Harcourt Brace & Company.
- Sapir, E. (1925). Sound patterns in language. *Language* 1(2), 37-51 [republié dans : D. G. Mandelbaum (dir.). (1951). *Selected Writings of Edward Sapir in Language, Culture and Personality* (pp. 33-60). Berkeley-Los Angeles: University of California Press].
- Sapir, E. (1927). The unconscious patterning of behavior in society. In E. S. Dummer (dir.). *The Unconscious: A Symposium* (pp. 114-142). New York: Knopf [republié dans : D. G. Mandelbaum (dir.). (1951). *Selected writings of Edward Sapir in Language, Culture and Personality* (p. 544-559). Berkeley-Los Angeles: University of California Press].

David Romand *(Centre Gilles Gaston Granger, Aix-Marseille Université)*

Le sentiment linguistique : anatomie d'un concept psychoaffectif

Malgré son nom, le « sentiment » linguistique n'a que rarement été ouvertement envisagé comme un phénomène psycholinguistique, c'est-à-dire comme un phénomène psychologique ayant à voir avec les émotions et les états mentaux associés. En tant que processus d'évaluation intuitive de la normativité du langage, il semble pourtant se prêter remarquablement bien à une analyse en termes psychoaffectifs. Enoncée par dès 1956 par Friedrich Kainz (1956), la question de savoir si le sentiment linguistique est véritablement un sentiment a récemment été remis au goût du jour par les théoriciens du langage, notamment par Reinhard Fiehler (2014) et Gilles Siouffi (2021). Dans cette communication, on défendra la thèse selon laquelle le sentiment linguistique est un phénomène de nature psychoaffective dont la fonction est d'évaluer, à tout moment, la manière avec laquelle la *forme linguistique* se manifeste dans la conscience. Plus précisément, on s'attachera à montrer que « sentiment linguistique » *(Sprachgefühl)* est une expression collective qui désigne un ensemble complexe et dynamique de *sentiments épistémiques,* c'est-à-dire d'états affectifs dont la propriété est de véhiculer une forme de connaissance. Dans une première partie, on reviendra sur les grandes caractéristiques fonctionnelles du sentiment linguistique. Dans une deuxième partie, on s'efforcera de faire valoir un certain nombre d'arguments en faveur de la nature psychoaffective du sentiment linguistique. Après avoir brièvement rappelé le peu de succès rencontré par cette thèse jusqu'à présent, on montrera que le sentiment linguistique, considéré comme une manifestation de l'expérience consciente, a en réalité toutes les caractéristiques d'un phénomène psychoaffectif, avant de souligner en quoi le concept de sentiment épistémique est, de toute évidence, un outil particulièrement bien adapté à l'analyse psychologique de l'intuition de la normativité des processus langagiers. Dans une troisième partie, on proposera une typologie phénoménologique et fonctionnelle des états affectifs présomptivement impliqués dans cet état psychologiquement complexe qu'est le sentiment linguistique. Enfin, il s'agira, dans une quatrième et dernière partie, de resituer le sentiment linguistique par rapport aux autres « systèmes affectifs » du langage et la façon dont il est susceptible d'interagir avec eux.

Références

- Fiehler, R. (2014). Ist das Sprachgefühl ein Gefühl ? In M. Langlotz, N. Lehnert, S. Schul & M. Weßel (dir.). *SprachGefühl. Interdisziplinäre Perspektiven auf einen nur scheinbar altbekannten Begriff* (pp. 29-42). Frankfurt a. M. : Peter Lang.
- Kainz, F. (1956). *Psychologie der Sprache. Vierter Band : Spezielle Sprachpsychologie. III. Hauptstück : Das Sprachgefühl* (pp. 296-393). Stuttgart : Ferdinand Enke.
- Siouffi, G. (2021). Que pouvait-on comprendre par *sentiment linguistique* à l'époque de Saussure ? In G. Siouffi (dir.). *Le Sentiment linguistique chez Saussure* (pp. 19-39). Lyon : ENS Editions.